# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## Dossier enseignant
## Niveau Lycée

culturespaces

# SOMMAIRE

## 1 : AVANT LA VISITE


1. Présentation de  Caumont Centre d'Art 3
2. La visite de Caumont Centre d'Art et les programmes scolaires 4
3. Les objectifs d'apprentissage 5
4. Méthode du dossier, de la préparation au réinvestissement en classe 7
5. Caumont Centre d'Art et l'Histoire des arts 8
6. Caumont Centre d'Art dans l'Histoire d'Aix-en-Provence 10
7. Plan repère de Caumont Centre d'Art 11
8. Information et réservation 12


## 2 : PENDANT LA VISITE.


1. La visite de Caumont Centre d'Art et de ses jardins 13
2. Spectacle audiovisuel Cezanne au pays d'Aix pour clore le parcours artistique du patrimoine aixois 28


## 3 : QU'AVEZ-VOUS RETENU ?


1. Fiches de réinvestissement de la visite de Caumont Centre d'Art 29
2. Questionnaire d'analyse du film Cezanne au pays d'Aix 40
3. Quiz bilan 41

# AVANT LA VISITE

**1 : Présentation de l'Hôtel de Caumont- Centre d'art de Culturespaces**

L'Hôtel de Caumont est l'une des plus prestigieuses demeures du patrimoine aixois, au cœur du quartier Mazarin, l'écrin architectural de cette ville d'art.

Il a été construit au XVIIIe siècle, lorsque François Rolland de Réauville, marquis de Cabannes, voulut ériger un hôtel particulier digne de sa charge de second Président à la Cour des Comptes d'Aix-en-Provence, cité de premier plan du royaume de France.

La mission fut confiée à Robert de Cotte, Architecte des Bâtiments du Roi, et la construction s'étendit à partir de 1715, sur une trentaine d'années. L'édifice typique du « baroque aixois », mêlant le baroque provençal influencé par l'Italie au classicisme français, devint au gré des successions et des reventes la propriété de Pauline de Bruny qui épousa en 1796 Amable de Seytres, marquis de Caumont. La marquise anima alors la vie artistique aixoise dans son hôtel particulier. Elle lèguera son hôtel particulier en 1850, des figures de l'histoire locale y vécurent, avant que ce lieu ne compte dans l'histoire de la résistance française. Devenu en 1964 Conservatoire nationale de musique, l'Hôtel de Caumont va poursuivre sa vocation d'écrin artistique, malgré une perte de ses éléments décoratifs d'origine au XXe siècle.

Depuis 2013, Culturespaces redonne vie et authenticité à l'Hôtel de Caumont , en tant que centre d'art, témoin du siècle des Lumières. Le ravalement de la façade, la réhabilitation des espaces intérieurs, notamment les pièces évoquant Pauline, la marquise de Caumont, permettent de créer les conditions propices à la diffusion de la culture pour tous, vocation de la Fondation Culturespaces. Ces dossiers pédagogiques participent à la mission de favoriser l'accès aux arts et au patrimoine de tous les jeunes publics, notamment éloignés de l'offre culturelle.

La remise en état des jardins à la française, leur agrandissement, va donner un lustre supplémentaire à ce centre d'art, lieu de partage et d'échange de différentes expressions artistiques. Les beaux-arts sont au centre du projet avec les expositions temporaires.

Plusieurs expositions temporaires animeront chaque année les salles de l'Hôtel de Caumont, en plus des espaces évoquant la vie culturelle et l'art de vivre au XVIII e siècle.

Dans le cadre du projet artistique, scientifique et pédagogique porté par Culturespaces, l'auditorium projettera en permanence le film *Cezanne au pays d'Aix* , une œuvre évoquant la vie et l'oeuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

**2 : La visite de l'Hôtel de Caumont-Centre d'art et les programmes scolaires.**

Dans le cadre de la visite des publics scolaires, Culturespaces propose une découverte aussi riche qu'originale aux élèves de lycée, dans le domaine artistique et culturel :

▪La découverte du site de l'Hôtel de Caumont, au patrimoine architectural étonnant (cour, façade, appartements, jardins à la française) introduit le jeune visiteur dans le monde du XVIII e siècle, le temps des Lumières, et lui fera revivre l'ambiance des salons aixois avec Pauline de Caumont, une introduction à la compréhension des courants artistiques de cette époque.

▪Le film *Cezanne au pays d'Aix* met en perspective l'approche des œuvres du XVIII e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne. Il est approché ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.

La visite des espaces de l'Hôtel de Caumont et de ses expositions temporaires est une source pédagogique pour l'initiation à l'art et à la culture, adaptée à une initiation artistique des élèves. Immergé dans l'atmosphère de l'époque, l'élève peut se plonger dans l'œuvre d'un peintre…

**Au lycée la visite s'adresse à une approche interdisciplinaire des domaines de l'histoire culturelle, de l'enseignement artistique.**

**Histoire et Histoire des arts:**

▪Au XVIIIe et XIXe siècles : Les oeuvres d'art – sculptures, gravures et tableaux- présentes dans toutes les pièces de l'Hôtel de Caumont expriment la variété des arts et illustrent l'esprit des Lumières, ouvertes sur le monde et les réalisations des hommes. Cezanne montre en contrepoint comment un siècle plus tard la peinture, témoin de la réalité observée, se transforme en sentiment du peintre, perception personnelle et intériorisée : il œuvre à l'éclosion de l'art moderne en s'emparant d'une manière jusque là inconnue des formes et des couleurs.

▪L'architecture et l'écrin des jardins, les arts de la décoration, tant de témoins de l'élégance des salons du siècle des Lumières, forment autant de domaines de l'expression artistique parvenue à son apogée. Ils illustrent aussi bien les arts du quotidien que ceux de l'espace architectural ou figuratif.

**L'Histoire des arts est un enseignement de culture artistique, concernant tous les arts. Ce dossier concerne parmi les six domaines prévus au programme:**

Les « arts de l'espace » : architecture du monument, des jardins.

Les « arts du visuel » : arts plastiques à travers les oeuvres des peintres.

Les « arts du quotidien » : oeuvres d'ébénisterie, décoratives.

Les « arts du spectacle vivant » avec le film *Cezanne au pays d'Aix.*

### 3. Les objectifs d'apprentissage

**Acquisition de capacités :**

* Les fiches de travaux à réaliser à partir des différentes œuvres, observées lors de la visite et évoquées ensuite sur les fiches des élèves, proposent une démarche progressive et divers apprentissages.

* Les questionnements s'y réfèrent avec une démarche fondée sur la progression de difficultés.

**L'Histoire des arts est au carrefour de diverses disciplines et s'appuie sur les compétences communes mises en jeu dans les apprentissages :**

* Formes d'expression, matériaux, techniques et outils avec leur vocabulaire spécifique.

* Découverte de diverses œuvres d'art appartenant aux différents domaines étudiés.

* Repères spatiaux et temporels dans les ères historiques abordées.

**L'Histoire des arts suggère une étude de diverses œuvres, reliées dans un contexte donné, c'est pourquoi ce dossier réunit des œuvres complémentaires pour le site et les peintres étudiés.**

* Le questionnement de chacune de ces petites fiches coordonne l'échange entre ces oeuvres, et développe leur compréhension réciproque.

* La démarche sollicite les apports de diverses disciplines et de leurs acquis.

* L'étude se fonde d'abord sur une identification, précédant l'analyse et enfin l'interprétation plus libre d'une œuvre appartenant au même espace culturel ou au même type d'expression.

***Quatre critères au moins guident ce travail :**

**Les formes :** il s'agit de les identifier, de les comprendre et de les situer dans un ensemble.

**Les techniques :** comment ces œuvres ont-elles été créées, par qui, avec quels outils, sur quels supports ?

**Les significations :** que signifient ces œuvres, quel a été le message du créateur, pour quels destinataires ? Que disent ces œuvres d'une époque, des mentalités ?

**Les usages :** à quoi servaient ces objets et à qui ? Dans quelles circonstances ?

***Activités de l'élève et compétences de difficulté progressives mises en oeuvre au lycée :**

*Pour percevoir le support de l'œuvre, le contexte de sa création.*

Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.

Trouver l'auteur et l'époque de création s'ils sont mentionnés.

Comprendre à quelle présentation l'œuvre était destinée (Presse, tableau officiel, témoignage privé etc…)

*Pour réfléchir à la nature des éléments de l'oeuvre.*

Faire la différence entre les éléments des différents plans.

Trouver l'élément essentiel dans chaque plan, sans tenir compte de sa taille (près ou loin).

Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation dans l'oeuvre.

Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

*Pour établir des liens entre les différents éléments.*

Regrouper les éléments par thème, en tenant compte de la consigne.

Etablir des liens entre des éléments d'un même thème, résumé par un aspect précis de l'oeuvre.

Comprendre quel est le thème le plus important ou celui à sélectionner par la consigne.

*Pour analyser l'oeuvre par rapport à son contexte et l'intention de l'artiste.*

Quel est l'élément principal définissant l'œuvre et son genre, en rapport avec l'art de cette époque ?

Quelle était l'intention de l'artiste, par rapport au contexte de création de l'œuvre (commande, éléments culturels de cette époque) ?

**4. Méthode du dossier : de la préparation au réinvestissement en classe**

**Deux modes de découverte (le site de l'Hôtel de Caumont et les œuvres d'art)… et trois étapes pour organiser le travail de l'élève :**

**Parcours de l'élève du lycée:**

Présentation du site, de l'itinéraire de visite, en guidant l'élève tout au long de la visite par les exercices suivants :

**Etape 1 : la visite de l'Hôtel de Caumont.**

* Fiches illustrées du questionnaire de description de l'architecture de l'Hôtel de Caumont et des jardins.

* Fiches illustrées du questionnaire de description et d'interprétation des intérieurs et des appartements de Pauline de Caumont.

**Etape 2** : **Le film *Cezanne et le pays d'Aix*.**

C'est une œuvre évoquant la vie et l'oeuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

**Etape 3 : Pour prolonger le travail en classe**

* Fiches de réinvestissement en classe de la découverte architecturale de l'Hôtel de Caumont et des salons de réception.

* Fiches de réinvestissement en classe sur des œuvres dessinées ou peintes ornant les salons.

* Fiches d'interprétation de tableau et du mobilier en lien avec l'Histoire des arts.

* Fiche questionnaire à propos du film *Cezanne au pays d'Aix*

**Etape 4 : Qu'avez-vous retenu? Quiz bilan.**

**5. L'Hôtel de Caumont et l'Histoire des arts**

**Atlante :** Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

**Blason :** Les Roland de Réauville laissèrent leur marque par ces R entrelacés dans les volutes de feuilles d'acanthe du garde-corps … Un véritable chef-d'œuvre de ferronnerie du serrurier Reynaud. Et le cerf des Bruny est là également, sur le macaron face à l'entrée.

**Classique :** L'art classique va s'épanouir en France au XVII e siècle et se poursuivra au XVIII e siècle, en privilégiant les formes simples, une architecture géométrique et ordonnée, à la différence du baroque qui dominera avec ses courbes et son exubérance décorative l'espace italien ou allemand. Versailles marque le triomphe de l'art classique, de ses inspirations antiques déclinées dans les façades (chapiteaux, pilastres encastrés, frontons), ses motifs de sculpture. La peinture de sujets mythologiques leur répond en écho.

**Cour (des communs, cour d'honneur) :** Une fois le porche franchi, qui délimite l'espace public et celui de l'hôtel, s'ouvre la cour d'honneur, pavée, qui recevait les équipages des carrosses venus du cours Mirabeau et laissait entrer les familles nobles invitées aux réceptions des propriétaires. A sa droite s'ouvre la cour des communs, invisible car close, où s'affaire toute la nombreuse domesticité. Leurs pièces de vie, exigües, s'ouvrent sur cette cour des communs.

**Fronton :** Dans les temples grecs, puis romains à leur imitation, les frontons de pierre marquaient le dessus de la façade des temples, avec souvent des frises sculptées dans leur triangle posé sur la colonnade. Après la Renaissance et son retour à l'antique, les frontons réapparaissent en façade des églises mais aussi dans l'architecture des façades, cependant les goûts évoluent et les frontons perdent leur rigueur triangulaire pour devenir des arcs comme ici ou les deux formes rythment la façade vers le ciel.

**Gypseries :** Les gypseries sont des ornements muraux de plâtre en relief, les « gipiers » aixois se fournissent en matière première dans des carrières du quartier de Célony. Ils peuvent réaliser des dessins originaux pour leur commanditaire, ou s'inspirer de répertoires de formes édités en France et en Italie, qui diffusent des modèles inspirés du style renaissance, et du Maniérisme. Des éléments répétitifs de décors sont parfois moulés puis collés, mais la taille directe des motifs semble prédominer. À l'Hôtel de Caumont, les gypseries sont présentes dès le hall d'entrée ; au plafond, se trouvent des cartouches sur des thèmes mythologiques qui rappellent subtilement les armoiries des Bruny : Diane chasseresse, accoudée à un cerf. Dans les salons du rez-de-chaussée, les gypseries sont aussi à l'honneur. Le décor du Salon Bleu, aux cartouches sur fond bleu, est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. Mais elle partage aussi la vedette avec quelques dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII e siècle arborent les R entrelacés des Réauville. Mythologie, animaux fantastiques et allégories se retrouvent également dans le Salon Chinois, la Grande Galerie, et le Salon des Putti avec son décor gris.

**Jardin à la française :** Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture des jardins évoque sa domination sur la nature.

**Ordre dorique :** Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étagement des trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance. Seul l'ordre dorique apparaît encore sur la façade, sous le balcon avec des pilastres aux chapiteaux de formes simples et évasés, ses triglyphes qui scandent la frise, séparant les métopes ou plaques sculptées.

**Quartier Mazarin :** Du nom de l'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin, frère du célèbre cardinal. En 1646, il décide d'agrandir la ville sur le terrain d'anciennes fortifications. Marchands fortunés, grande bourgeoisie, ou noblesse de robe -surtout composée de roturiers qui, au XVII e siècle, ont acheté une charge parlementaire les anoblissant- font construire des demeures luxueuses, ce qui ne manque pas d'attirer à proximité bon nombre d'artisans. Loin de la vieille noblesse qui se maintient dans le centre-ville, se constitue un emplacement privilégié qui finira par charmer les véritables nobles. Ils deviennent majoritaires dans le quartier au début du XVIII e siècle. L'Hôtel de Caumont se distinguera par sa magnificence, la présence de cour d'apparat et de jardin, un plan imitant les châteaux mais peu utilisé en milieu urbain en Provence.

**Renaissance :** A partir du XVe siècle la tradition antique (sciences, philosophie, sculpture et peinture) est remise à l'honneur. Ce mouvement se dessine d'abord en Italie, au contact des vestiges antiques, de l'apport des cultures méditerranéennes, byzantine et musulmane, qui ont reçu en héritage les textes antiques grecs.

**Rocaille :** La chambre de Pauline de Caumont illustre bien ce style en vogue au XVIII e siècle, très présent dans les appliques aux murs de la chambre et sur la console dorée sous le miroir. Les arts décoratifs cèdent à cette mode de la volute, du motif végétal ou minéral, où rien ne semble symétrique et tout prend des formes de « coquille » et de rinceaux. Cette esthétique rocaille participe pleinement à la création d'une atmosphère intime et chaleureuse : tout est rondeur et préciosité.

**6 : L'Hôtel de Caumont dans l'Histoire d'Aix-en-Provence**

1646 : Michel Mazarin est le frère du célèbre cardinal, conseiller d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV. Il décide d'agrandir la ville sur le terrain du futur quartier qui portera son nom.

1715 : La première pierre de l'Hôtel de Caumont est posée en 1715, à la demande de François Rolland de Tertulle. Le seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est président à la Cour des comptes. Cette date marque également la mort de Louis XIV.

1718 : Mort de François Rolland de Tertulle.

1742 : Le grand escalier est construit.

1743 : De grands travaux amènent l'eau en abondance dans les jardins.

1745 : La construction initiée par François Rolland de Tertulle est poursuivie par son fils, puis sa femme et sa belle-fille, jusqu'en 1745.

1758 : L'hôtel est vendu pour raisons financière à François de Bruny, président du Parlement de Provence, en 1758.

1767 : Naissance de Pauline de Bruny, qui deviendra Pauline de Caumont en 1796.

1772 : Jean-Baptiste Jérôme de Bruny prend possession de l'hôtel.

1796 : Mariage de Pauline de Bruny avec Amable de Seytres, marquis de Caumont, marquis avignonnais (1764-1841).

1800 : Mort de Marie-Jean-Joseph, frère de Pauline, qui fait d'elle l'héritière de l'hôtel de sa famille, qui prend le nom d'Hôtel de Caumont.

1850 : Mort de Pauline de Caumont, sans héritier direct.

1854 : Vente de l'hôtel particulier à Jean-Baptiste Albert de Roux. Les propriétaires se succèdent ensuite avec peu d'intérêt pour la demeure, qui devient un immeuble de rapport divisé en ateliers et appartements.

1880 : On ajoute un bâtiment dans la cour d'honneur pour abriter l'administration des Postes, jusqu'en 1924.

1939-1945 : Durant la Seconde Guerre mondiale, l'aixoise Hélène Ardevol y abrite de nombreux résistants.

1964 : La famille Isenbart, dernière propriétaire, le cède à la municipalité d'Aix-en-Provence qui y installe le Conservatoire national de musique et de danse Darius Milhaud.

1987 : Classement de la totalité de l'hôtel à l'inventaire des Monuments Historiques.

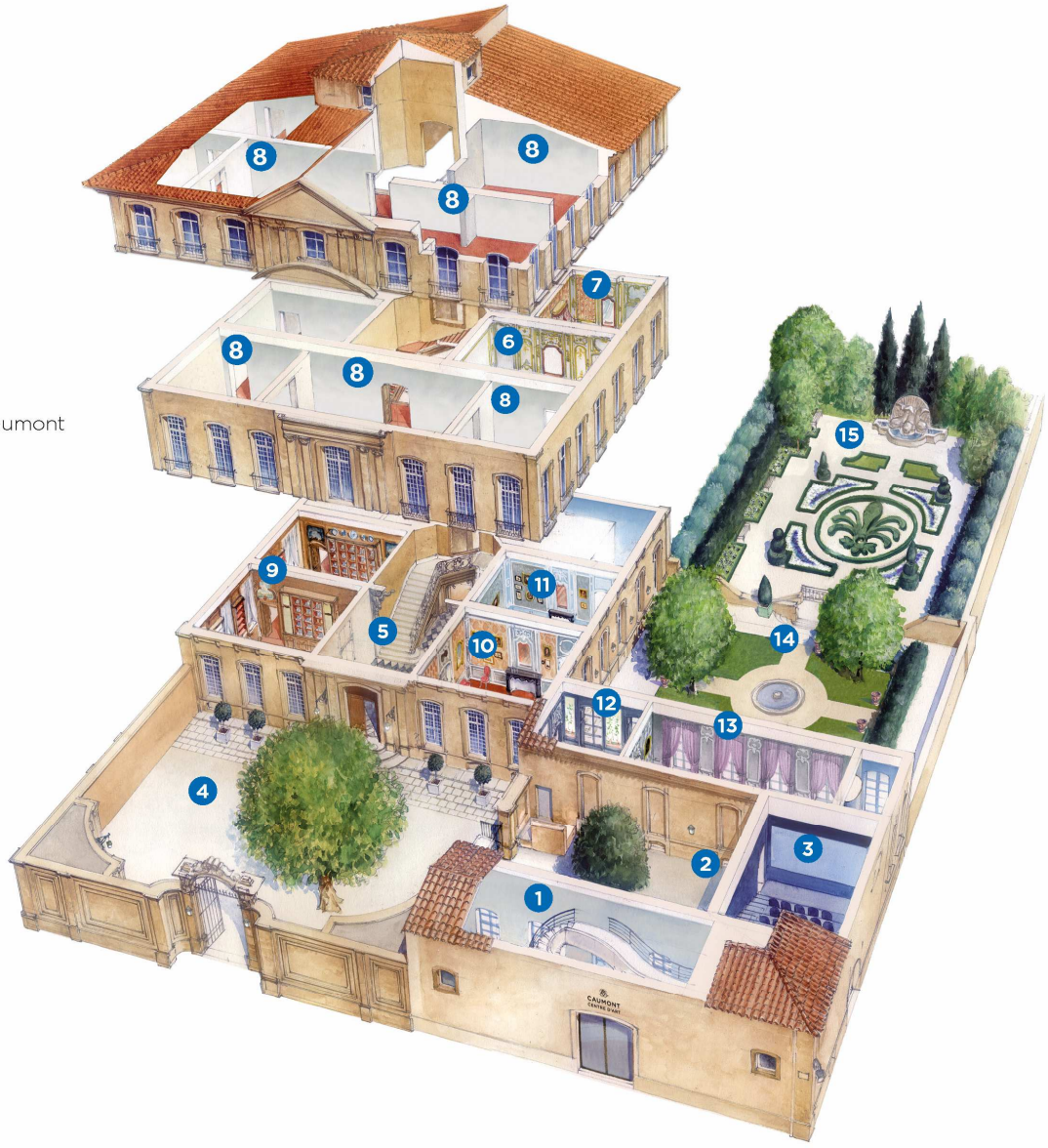
2010 : La ville d'Aix-en-Provence cède l'Hôtel de Caumont à Culturespaces.
2013 : Un vaste programme de restauration est lancé par Culturespaces, supervisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et la Conservation Régionale des Monuments Historiques.

## 7. Plan repère de Caumont Centre d'Art.

**1.** Accueil-Billetterie
**2.** Cour des communs
**3.** Auditorium
**4.** Cour d'honneur
**5.** Hall d'entrée
**6.** Salon de musique
**7.** Chambre de Pauline de Caumont
**8.** Salles d'exposition
**9.** Librairie-Boutique

**Café Caumont**
**10.** Salon des putti
**11.** Salon des rinceaux
**12.** Salon chinois
**13.** Grande galerie

**14.** Jardin haut
**15.** Jardin bas



## 8. Informations et réservation

**Caumont Centre d'Art**
Propriété de Culturespaces
3, rue Joseph Cabassol - 13100 Aix-en-Provence

www.caumont-centredart.com

**Accès**
1 min à pied du cours Mirabeau.

**En Bus (parking car à proximité) :** autoroute A7, A46 et A8 (Paris, Lyon, Nice) A54 et A9 (Montpellier, Nîmes, Arles).
**En voiture** : autoroute A7, A46 et A8 (Paris, Lyon, Nice) A54 et A9 (Montpellier, Nîmes, Arles).
**En train** : gare TGV d'Aix-en-Provence et Marseille.

Le Centre d'Art est accessible aux personnes à mobilité réduite.

**Horaires**

Ouvert tous les jours, toute l'année.
De mai à septembre de 10h - 19h.
D'octobre à décembre de 10h - 18h.

**Réserver votre visite**

Réservation obligatoire par téléphone au **+33 (0)4 42 51 54 50**
ou par e-mail groupes@caumont-centredart.com
Accueil : pour toute la durée de la visite, la présence des enseignants et des accompagnateurs est obligatoire.

Annulation : nous vous remercions de prévenir nos services au plus tard 10 jours avant la date prévue de la visite.

**Tarifs**

Visite de Caumont Centre d'Art + Exposition — à partir de 6€
La visite comprend :
- L'accès à une des 2 expositions temporaires annuelles, dédiées aux grands maîtres de l'histoire de l'art.
- Les salons aux décors raffinés restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIIIe siècle.
- Le film *Cezanne au Pays d'Aix* présentant le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie. (Durée : 20 minutes. VF)
- Les jardins, d'inspiration XVIIIe siècle aixois et leurs broderies de buis.

Durée : 1h30 Effectif : de 15 à 20 élèves par groupe

Visite de Caumont Centre d'Art — à partir de 3€
La visite comprend le film *Cezanne au Pays d'Aix*, l'hôtel particulier, ses salons, et les jardins.
Possibilité de visite libre ou guidée (tarifs sur demande).
Durée : 1h Effectif : min. 15 élèves

Mode de règlement : chèque, espèces, carte bancaire et mandat administratif.
Les tarifs s'entendent par élève sauf spécification particulière.
Tarifs accompagnateurs sur demande.

# PENDANT LA VISITE
# POUR LES CLASSES DE LYCEE

**Etape 1 : La visite de l'Hôtel de Caumont**

**Cour de réception et façade de prestige : le triomphe du classique.**

*François Rolland de Tertulle, seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est à la fin du règne de Louis XIV président à la Cour des comptes, et veut ériger un monument de style parisien pour éclipser ceux de sa province aixoise. Il achète un vaste terrain et le confie à l'architecte du roi, Robert de Cotte. Celui-ci le divise en quatre parties égales : la cour des communs, la cour d'honneur, l'hôtel et le jardin à la française. Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étagement des trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance.*

*Joseph François Rolland de Réauville, fils du commanditaire, entend bien à la mort de son père en 1718 apporter des variantes plus méridionales. Aidé d'un architecte aixois, Georges Vallon, il brise l'ordonnance prévue, remplace les chapiteaux corinthiens par des consoles de style rocaille, amplifie le décor, ajoute un fronton au dernier étage… Ainsi la façade de l'Hôtel de Caumont est le fruit de deux influences : celle de Robert de Cotte, le parisien classique, et celle de Georges Vallon, l'aixois influencé par le baroque provençal.*

*François de Bruny rachète cet hôtel prestigieux en 1758, ce qu'évoque le balcon ouvragé, qui surplombe la porte d'entrée avec sa belle ferronnerie. En son centre se trouve ce gracieux cerf en course, le motif principal des armoiries des Bruny de la Tour d'Aigues, des arcs, des carquois et des flèches taillés dans la pierre sous le balcon. Juste au-dessus de la porte, la frise de trophées de guerre et de navires est l'œuvre des seigneurs de Réauville qui firent construire l'hôtel, et l'occupèrent les premiers. Elle témoigne de leur histoire, leurs ancêtres appartenaient au puissant Ordre de Malte qui combattait les Turcs ottomans en Méditerranée.*

**Découvrez cette cour de réception et cette façade de prestige en répondant à ces questions :**

Façade de Caumont Centre d'Art © C.Michel

**1) De quand date cet Hôtel de Caumont d'après le texte d'introduction ?**

*De la première moitié du XVIII e siècle.*

**2) Observez le grand porche d'entrée et cette cour pavée, à quoi pouvait-elle servir avec de telles dimensions ?**

*C'est la cour des carrosses, l'entrée officielle pour les réceptions de la noblesse : elle est pavée et le porche est orné de sculptures.*

**3) Détaillez la façade, comment s'ordonne-t-elle, du perron au toit ?**

*La façade offre un ordonnancement régulier, conforme à l'art classique, des pilastres encastrés rythment géométriquement les espaces. Le perron est de grandes dimensions, avec un bel escalier et des ornements sculptés, pour souligner le faste de cette demeure. De grandes fenêtres ouvrent vers l'extérieur, et les frontons -différents-créent une illusion de perspective vers le toit.*

**4) Quels sont les éléments qui évoquent l'art classique lui-même inspiré de la Renaissance et de ses motifs antiques ?**

*Tout ici respire l'influence de l'Antiquité : les personnages sculptés hérités de la mythologie, les colonnes encastrées à la romaine, les chapiteaux (dorique au niveau du balcon, les frontons inspirés de monuments antiques).*

**5) Pourquoi les ferronneries du balcon viennent-elles rompre cette rigueur classique ?**

*Le baroque provençal vient donner une touche de fantaisie à cet ensemble rigoureux : les ferronneries méridionales sont ouvragées, très décoratives et dorées.*

**6) Que représente ce cerf doré ? Les sculptures de la frise sous le balcon ? Le texte d'introduction vous aidera à comprendre.**

*Au cœur des ferronneries se trouvent un gracieux cerf en course, le motif principal des armoiries des Bruny de la Tour d'Aigues, et le double R entrelacé des Réauville. Des arcs, des carquois et des flèches taillés dans la pierre sous le balcon. Juste au-dessus de la porte, la frise de trophées de guerre et de navires est l'œuvre des seigneurs de Réauville qui firent construire l'hôtel, et l'occupèrent les premiers.*

**Le vestibule et le grand escalier : un palais au temps de l'art classique.**

**Découvrons maintenant le vestibule…**

*Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.*

*L'escalier date de 1722, impressionnant et fonctionnel : formé de trois volées, il dessert les deux étages supérieurs. Les hôtels d'Aix-en-Provence se distinguent souvent par ces escaliers d'honneur centraux.*

Atlante © S.Lloyd

**1) En quoi ces sculptures sont-elles en accord avec le style de la façade, tout en s'adaptant à l'architecture du vestibule ?**

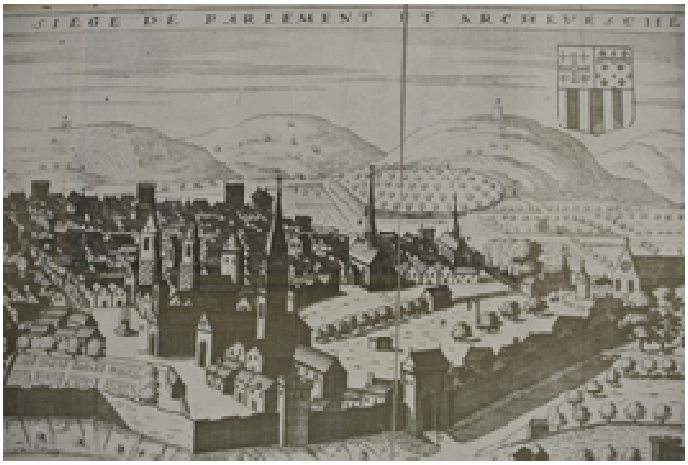
*Ces atlantes furent fréquemment utilisés depuis la Renaissance pour évoquer l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde. Ici l'art classique utilise la sculpture et ses références gréco-romaines (technique et mythologie) tout en valorisant l'aspect impressionnant du vestibule.*

**2) Pourquoi ce portrait d'une noble en Diane chasseresse fait-il de même ?**

*Tout en conservant le portrait du XVIIIe siècle (costume, détail du chien, pose du personnage en pied) le tableau donne à la personne les attributs de la déesse antique.*

**Observons maintenant les documents qui évoquent la vie des nobles à Aix-en-Provence à cette époque…**

Ce plan de la ville nous donne divers renseignements qui permettent de comprendre le plan du quartier Mazarin…



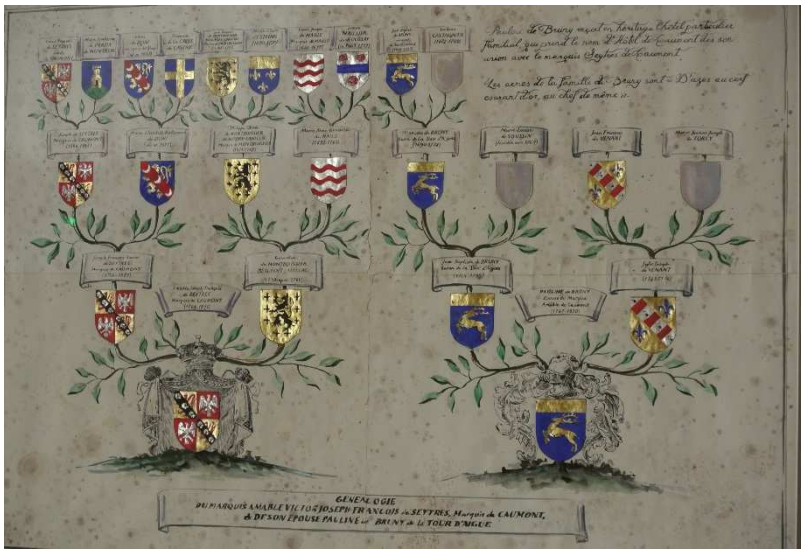

**3) Comment se présentait une ville sous l'Ancien Régime ?**

*C'était une ville close, protégeant richesses et population de toute agression : peu d'espace, des constructions serrées et protégées par de hauts murs comme l'Hôtel de Caumont dans le quartier Mazarin.*

**4) Comment la légende explique-t-elle la présence des hôtels particuliers dans ce quartier Mazarin ?**

*L'archevêque d'Aix-en-Provence, Michel Mazarin, était le frère du célèbre cardinal, ministre du jeune Louis XIV. En 1646, il décide d'agrandir la ville sur le terrain d'anciennes fortifications. Marchands fortunés, grande bourgeoisie, ou noblesse de robe -surtout composée de roturiers qui, au XVII e siècle, ont acheté une charge parlementaire les anoblissant- font construire des demeures luxueuses, ce qui ne manque pas d'attirer à proximité bon nombre d'artisans. L'Hôtel de Caumont se distinguera par sa magnificence, la présence de cour d'apparat et de jardin, un plan imitant les châteaux mais peu utilisé en milieu urbain en Provence.*

**Mais qui furent es habitants de cet hôtel prestigieux ? Observons leur arbre généalogique**.



**5) Comment le titre de cet arbre généalogique et sa légende (en haut à droite) nous présentent-ils le couple de propriétaires de l'Hôtel de Caumont ?**

*François de Bruny, président du Parlement de Provence, a acheté l'édifice en 1758.*
*Pauline de Bruny, l'une des héritières de cette famille, deviendra par mariage (avec Amable de Seytres, marquis de Caumont) Pauline de Caumont, en 1796.*
*Plus tard la mort du frère de Pauline fait d'elle l'héritière de l'hôtel de sa famille, qui prend le nom d'Hôtel de Caumont.*

**6) Comment la lignée des Bruny apparaît-elle dans les blasons ?**

*Un cerf doré en course, sur fond bleu (azur) avec une bande dorée en haut du blason.*

**En suivant le corridor menant du vestibule aux jardins, des gravures attirent notre regard et notamment celle-ci, qui nous donne à voir la maison royale de Choisy, l'une des résidences préférées de Louis XV…**

**7) Comment ce château royal évoque-t-il l'architecture de Caumont Centre d'Art et l'art classique ?**

*Simplicité des lignes de la façade, harmonie et équilibre géométriques, rappel des éléments antiques (frontons, colonnes etc.)*

**Les jardins à la française.**

*L'Hôtel de Caumont est une des rares demeures urbaines aixoises « entre cour et jardin » qui, en rappelant les châteaux au milieu de leurs parcs, permettaient à leurs propriétaires de témoigner de leur aristocratie. Devant l'hôtel, à l'ouest, se trouve donc une cour de réception, mais au sud se déploie un jardin clos de murs, dit « jardin haut », car il constitue une terrasse.*

*Dès la conception de l'hôtel de Caumont, l'architecte Robert de Cotte en avait esquissé le dessin. Probablement inspiré des œuvres versaillaises du jardinier André Le Nôtre, le motif était régulier, géométrique, organisé autour d'une décoration végétale stylisée, et bordé de buis et de topiaires, ces arbustes taillés de formes variées. L'esprit était donc celui d'un jardin à la française du XVII e siècle, bien que le goût, au XVIII e, ait évolué davantage vers le jardin à l'anglaise qui se voulait une imitation de la nature avec ses hasards et sa fantaisie. Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture de son château comme celle de ses jardins le montrent régnant sur la nature et les hommes.*

*Aujourd'hui, la décoration a disparu mais un bassin circulaire entouré de quatre parterres ponctués de buis évoque le projet de Robert de Cotte et souligne l'architecture de l'hôtel. Un mur ouvre sur la perspective d'un autre jardin, situé en contrebas. La disposition de l'Hôtel de Caumont permettait aux banquets du Salon Chinois ou de la Grande Galerie de s'ouvrir dans les jardins.*

*Le jardin d'en bas… se regarde d'en haut ! Ainsi le regard peut embrasser les deux chambres de verdure. La première, ceinte d'une haie de chêne et d'ifs, encadre une broderie de buis ; la seconde, avec sa fontaine, est boisée.*

*L'eau était un luxe, une joie de pouvoir se rafraîchir à la fontaine dite « des tritons » que l'on peut observer dans le jardin du bas. Les Réauville, en 1743, firent réaliser de coûteux travaux pour alimenter en eau leur hôtel. Les tritons appartiennent à un bestiaire que les artistes du XVIII e siècle affectionnaient particulièrement. Ces animaux étaient les alliés du dieu Neptune… Les tritons passaient pour être fils de Neptune, divinités de la mer, mi homme, mi poisson. Encore une référence à la mythologie grecque et à l'art classique inspirée d'une Renaissance qui avait su retrouver l'influence antique.*

Jardin Bas © C. Michel

**Découvrez ces jardins en répondant à ces questions :**

**1) Quelle est la première impression laissée par la vue de ces jardins ?**

*La régularité domine, avec des perspectives géométriques, une harmonie dans les proportions et le type de végétaux plantés. Rien n'est laissé au hasard.*

**2) Observez la disposition de ces parterres, « à la française » : comment sont-ils plantés ?**

*Les parterres dessinent des formes géométriques ou biens stylisés, comme cette fleur au cœur du parterre du jardin du bas. Ce sont des tableaux végétaux faits pour être admirés de loin, des constructions artistiques.*

**3) D'après le texte d'introduction, pourquoi les a-t-on plantés ainsi ?**

*Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVIème siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie.*

Fontaine des trois tritons © S.Lloyd

**4) Quels sont les éléments décoratifs qui évoquent l'art classique, comme pour la façade ?**

*Des fontaines apportent une touche décorative, mêlant les éléments naturels (la roche, l'eau, les végétaux) dans une domestication de la nature. Les motifs (les tritons) relèvent de la mythologie (fils de Neptune, divinité de la mer, mi homme, mi poisson, les tritons émettent un son puissant avec une conque marine, une sorte de grand coquillage*

**5) Quel jardin royal prestigieux cette mode des jardins veut-elle copier?**

*Les jardins de Versailles. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture de son château comme celle de ses jardins le montrent régnant sur la nature et les hommes.*

**6) Quelle plante se prête idéalement à cette taille rigoureuse et géométrique ?**

*Pour une décoration végétale stylisée, les allées sont bordées de buis et de topiaires, ces arbustes taillés de formes variées.*

**En revenant des jardins, nous passons par le corridor et de nouvelles gravures nous permettent d'inscrire l'hôtel de Caumont dans son époque, celle des jardins à la française. Cette vue du château de Sceaux , près de Paris, en témoigne… avec les jardins de le Nôtre, créateur des jardins de Louis XIV.**

**7) Quel sont les points communs de ces jardins avec ceux de l'hôtel de Caumont ?**

*Les jardins sont conçus pour répondre à l'harmonie géométrique de l'architecture : les allées sont rectilignes, la nature maîtrisée, les végétaux taillés et mis au service d'une perspective. Vases et fontaines agrémentent la maîtrise de la nature par l'homme.*

**Le salon de musique, un art de vivre.**

*Au XVIII e siècle, c'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région. Ces familles aixoises influent grandement sur le mode de vie local, l'urbanisation, la politique et l'économie, et étendent leur influence sur toute la province. Marseille est surnommée la « cité du négoce » tandis que Aix est la « cité du sang bleu ». Cette pièce évoque la vie des salons du siècle des Lumières comme il ne s'en trouvait que dans les demeures de la haute noblesse : on y recevait un cercle d'intimes pour de savantes conversations, jouer de la musique ou évoquer les nouvelles idées des philosophes. Il s'agit ici d'un salon de musique, comme le montre cet écrin de clavecin et d'autres instruments.*

*Ici, les gypseries, ces décors sculptés dans le plâtre que vous avez déjà pu observer au rez-de-chaussée, sont passées à l'or fin. Leur délicatesse reflète bien le raffinement des arts décoratifs à la fin du règne de Louis XIV. Des putti peuplent les corniches de ce salon, célèbrent les sens ! Ici ils sont quatre en tout, à chaque angle du plafond. Il y a les astronomes qui figurent la vue avec leur lunette et leur globe, les sculpteurs qui représentent le toucher et façonnent un joli buste féminin, les pâtissiers qui expriment le goût en plongeant le doigt dans ce gâteau merveilleux, les musiciens qui évoquent l'ouïe en semblant nous donner un concert.*

Salon de Musique © S.Lloyd

**Découvrez ce salon illustrant la vie intellectuelle de l'époque en répondant à ces questions :**

**1) Quel était l'usage de cette pièce ? Que découvre-t-on comme instrument ?**

*Il s'agit ici d'un salon de musique, comme le montre cet écrin de clavecin et d'autres instruments (harpe, luth etc.)*

**2) Quels étaient les loisirs de Pauline de Caumont et de la noblesse au XVIII e siècle ? Aidez-vous du texte.**

*Cette pièce évoque la vie des salons du siècle des Lumières comme il ne s'en trouvait que dans les demeures de la haute noblesse : on y recevait un cercle d'intimes pour de savantes conversations, jouer de la musique ou évoquer les nouvelles idées des philosophes.*

Salon de musique © S.Lloyd

**3) Que voit-on sur cette table ?**

*Un jeu de société, qui s'apparente au loto, avec des dés à jeter et des cases à remplir.*

**4) Que nous montrent les personnages du grand tableau de Pierre-Jacques Cazes, peintre français du XVIIIe siècle ?**

*Nous sommes au concert : autour du personnage central qui déchiffre la partition et peut-être chante, les musiciens jouent de la flûte et d'autres instruments. Ce tableau nous présente une noblesse cultivée, pratiquant les arts.*

*Voici un écrin de clavecin italien du XVIII e siècle, c'est à dire le meuble qui permettait de recevoir l'instrument. Son décor qui associe rinceaux d'acanthe, rubans, instruments. Son ornement est inspiré d'Ovide et des Métamorphoses de cet écrivain antique évoquant l'amour… Sur le dessus du couvercle, Jupiter, transformé en taureau, enlève Europe loin de ses compagnes ; sur l'intérieur, qu'on ne découvre que lorsque l'instrument est ouvert, Akteon qui a surpris Diane au bain est changé en cerf… Et tout autour de la caisse s'ébattent des nymphes, des centaures… Quant à l'extrémité du couvercle que l'on peut rabattre sur le clavier, une femme joue de l'orgue, qui fut autrefois le joyau de ce salon.*

**5) Quels sont les éléments décoratifs de cet écrin à clavecin qui évoquent l'art classique ?**

*Jupiter, transformé en taureau, enlève Europe loin de ses compagnes ; sur l'intérieur, qu'on ne découvre que lorsque l'instrument est ouvert, Akteon qui a surpris Diane au bain est changé en cerf… Et tout autour de la caisse s'ébattent des nymphes, des centaures : toute cette décoration relève de la mythologie grecque*

**6) Observons le plafond de ce salon de musique : quelle est la matière des éléments décoratifs ? Quels en sont les thèmes liés à l'évocation d'un art de vivre ?**

*Les gypseries, ces décors sculptés dans le plâtre sont passées à l'or fin, raffinement des arts décoratifs à la fin du règne de Louis XIV. Des putti peuplent les corniches de ce salon, ils célèbrent les sens à chaque angle du plafond. Les astronomes figurent la vue avec leur lunette et leur globe, les sculpteurs représentent le toucher et façonnent un joli buste féminin, les pâtissiers expriment le goût en plongeant le doigt dans ce gâteau, les musiciens évoquent l'ouïe en semblant donner un concert.*

Salon de musique © S.Lloyd

Salon de musique © S.Lloyd

Salon de musique © S.Lloyd

**La chambre de Pauline de Caumont.**

*L'hôtel fut vendu pour raisons financières à François de Bruny en 1758, auquel succéda Jean-Baptiste Jérôme de Bruny en 1772. Pauline était sa fille et elle lui donna un nouveau nom, celui de son époux, le marquis de Caumont.*

« Je vois dans vos yeux la bonté, Sur votre front la pureté,
Dans tous vos traits la dignité, Sans faste et sans froideur écrite… »

*Ces vers du poète Marie-Joseph Blaise de Chénier dédiés à Pauline de Bruny traduit l'admiration qu'inspirait cette véritable légende aixoise. Très belle, riche et instruite, c'est une adolescente qui brille au milieu des fastes de l'Hôtel de Caumont, jusqu'à ce qu'un marquis avignonnais l'épouse en 1796… Amable de Seytres, marquis de Caumont, ne fait pourtant guère honneur à ce mariage : il prend la mer quinze jours après les noces, et la délaisse dans les années tumultueuses de la Révolution française, alors que Pauline vient de perdre son père. Elle n'aura pas d'enfants, occupera alors seule l'hôtel de Caumont à partir de 1800 jusqu'à sa disparition, 50 ans plus tard.*

*Dans cette chambre, la fantaisie d'un espace privé s'exprime par le style rocaille, qui donnera naissance au rococo européen: la chambre de Pauline de Caumont illustre bien ce style en vogue au XVIII e siècle, très présent dans les appliques aux murs de la chambre et sur la console dorée sous le miroir. Les arts décoratifs cèdent à cette mode de la volute, du motif végétal ou minéral, où rien ne semble symétrique et tout prend des formes de «coquille» et de rinceaux.*

Chambre de Pauline © S.Lloyd

**Découvre cette pièce illustrant la vie de Pauline de Caumont en répondant à ces questions :**

*Ce lit à baldaquin est dit « à la polonaise », à cause de son armature métallique qui forme un ciel de lit en dôme, orné de feuilles d'acanthes. Il est d'époque Louis XVI, vers les années 1775-1780. Ses deux chevets sont montés à châssis afin de permettre le changement des tissus à chaque saison. La garniture visible ici est une réédition du XVIII e siècle de la maison Braquenier ; sa fonction était aussi décorative qu'utile, car les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver. Les lits à la polonaise étaient souvent placés dans une alcôve ; celui-ci, aux dimensions peu communes, est monté sur roulette pour faciliter son déplacement. C'est une pièce maîtresse de la maison, car une dame de qualité recevait souvent en se tenant dans son lit, qui devait faire figure de mobilier d'apparat. Le mobilier date de la période Louis XVI, un style néo-classique inspiré de l'Antiquité avec ses lignes droites et ses cannelures qui rappellent les colonnes des temples. Il incarne plus de rigueur que les lignes galbées du style Louis XV…*

Pauline de Caumont © S.Lloyd

**1) Que nous dit ce meuble de l'usage de cette pièce ? Cette chambre a-t-elle le même rôle que les chambres modernes, d'après les autres meubles ?**

Chambre de Pauline © S.Lloyd

*Un lit à baldaquin est dit « à la polonaise », dont les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver : cette chambre n'est pas très intime. Il est monté sur roulette pour faciliter son déplacement. C'est une pièce maîtresse de la maison, car une dame de qualité recevait souvent en se tenant dans son lit, qui devait faire figure de mobilier d'apparat. Ceci explique la présence également d'un petit bureau, c'est une pièce à vivre, une pièce servant de réception pour les familiers.*

**2) Comparez le petit bureau et la petite commode : décrivez ce style Louis XVI et opposez-le au style rocaille des consoles et miroirs.**

*Le mobilier date de la période Louis XVI, un style néo-classique inspiré de l'Antiquité avec ses lignes droites et ses cannelures qui rappellent les colonnes des temples. Il incarne plus de rigueur que les lignes galbées du style Louis XV(le style rocaille en vogue sous Louis XV incarne la fantaisie, le luxe à travers des courbes et la complexité des formes).*

*Dans deux tableaux du XVIIIe siècle accrochés aux murs de cette chambre, l'amour est à l'honneur. La Reine Artémise, attribué à Antoine Rivaltz, évoque le destin de la veuve de Mausole, rapporté par l'écrivain antique Pline l'Ancien. Sa dévotion pour son mari défunt était telle que, comme sur ce tableau, elle mélangeait quotidiennement ses cendres à sa boisson. Elle fit aussi édifier à sa mémoire le Mausolée d'Halicarnasse, l'une des sept merveilles du monde.*

*L'épisode représenté par la deuxième œuvre,* Femmes au bain, *nous emmène probablement à la cour du roi David : Bethsabée, entourée de ses servantes, se pare de ses plus beaux atours pour rejoindre la couche du roi après que ce dernier, jaloux, ait fait périr son mari à la guerre. L'artiste, qui appartient à l'école hollandaise, a produit ici deux nus féminins magnifiés par un drapé, dans une atmosphère nocturne qui permet de modeler les différents volumes par les ombres.*

**3) En quoi ces tableaux sont-ils représentatifs de l'art classique (manière de peindre, motifs) ?**

*L'art classique a hérité de la Renaissance cette capacité à peindre une parfaite imitation de ce qui est observé (corps, gestes, nature), mais les sujets ne sont plus guère religieux : nous sommes dans une évocation de l'Antiquité qui sert de prétexte à une réflexion sur l'amour*

**4) Voyez-vous Pauline de Caumont dans cette pièce ? Comment est-elle représentée ?**

*En jeune fille de la noblesse, avec de beaux vêtements : le portrait au pastel évoque cette figure importante de la vie intellectuelle et mondaine de la noblesse d'Aix-en-Provence.*

**5) En quoi ce portrait évoque-t-il sa jeunesse et son histoire, racontée dans le texte d'introduction ?**

*Très belle, riche et instruite, c'est une adolescente qui brille au milieu des fastes de l'Hôtel de Caumont, jusqu'à ce qu'un marquis avignonnais l'épouse en 1796.*

**6) Un grand tableau trône sur le mur opposé : il représente un noble personnage, mais qui est-il ? La réponse est à découvrir dans les explications données par la console informatique à votre disposition…**

*Ce tableau de Pierre Bernard (1753) , portraitiste renommé, nous dépeint au XVIII e siècle Jean Louis de Ranché, Commissaire général et Intendant de la Marine.*

Chambre de Pauline © S.Lloyd

**Etape 2** : **le film** « ***Cezanne au pays d'Aix*** **».**

**Caumont –Centre d'Art vous invite à découvrir le film retraçant la vie de Cezanne, la genèse de son œuvre dans le pays d'Aix-en-Provence, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.**

***Cezanne au pays d'Aix***

Dans un Auditorium – salle de projection pouvant accueillir une centaine de personnes- est projeté tous les jours « Cezanne au pays d'Aix », un film d'une vingtaine de minutes dédié à Paul Cezanne (1839-1906).

Ce film présente le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie et de sa création artistique. Paul Cezanne, grand peintre lié aux impressionnistes et précurseur du cubisme, éprouvait un véritable attachement à sa région natale, la Provence.

Il explore la région et y peint les paysages et demeures qui marqueront sa vie.

Le film est une réalisation fidèle à l'histoire de l'artiste dans la région d'Aix-en-Provence et il comporte une dimension scientifique grâce à la collaboration des grands spécialistes de Cezanne.

**Le film *Cezanne au pays d'Aix* met en perspective l'approche des œuvres du XVIII e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne, approchée ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.**

# APRES LA VISITE POUR LES CLASSES DE LYCEE

## 1 : PISTES D'APPROFONDISSEMENT DE LA DECOUVERTE DE CAUMONT CENTRE D'ART

Se souvenir de Caumont Centre d'Art.

Façade de Caumont Centre d'Art © C. Michel

**Résumez votre découverte de l'Hôtel de Caumont en répondant à ces questions de synthèse :**

**1) A quelle période architecturale correspond cet hôtel particulier ? A quoi le voit-on sur sa façade ?**

*L'architecte Robert de Cotte imposa un goût classique: une façade unie avec un étagement des trois ordres d'architecture, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance. On voit encore ces colonnes encastrées, les chapiteaux, les frontons.*

**2) Quelle est la personnalité qui a marqué la vie intellectuelle et mondaine de ce lieu prestigieux ? Un lieu lui est-il consacré ?**

*Pauline de Caumont, jeune fille de la noblesse, héritière des lieux, figure importante de la vie intellectuelle et mondaine de la noblesse d'Aix-en-Provence. Elle demeura dans son hôtel particulier de 1767 à sa mort en 1850.*

**3) Quelles sont les parties de l'Hôtel de Caumont qui évoquent la vie sociale, festive de la noblesse de cette époque ?**

*La cour des carrosses, le vestibule impressionnant avec sa verrière et son grand escalier, les divers salons de réception du rez-de-chaussée. Le salon de musique est plus intime mais servait à des réceptions entre familiers autour des propriétaires des lieux.*

**4) En quoi les décorations, les oeuvres d'art évoquent-elles la culture classique, empreinte de sources antiques, de la noblesse aixoise au XVIII e siècle ?**

*Beaucoup d'œuvres, comme les tableaux dans la chambre de Pauline, font référence à des sujets mythologiques ou antiques, de même pour l'écrin du clavecin. Les fontaines du jardin font de même avec les tritons.*

**5) Que savez-vous de ce quartier Mazarin dans lequel s'insère l'Hôtel de Caumont ? Est-il en harmonie avec lui ? Pourquoi ?**

*L'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin, frère du célèbre cardinal, décida en 1646 d'agrandir la ville sur le terrain d'anciennes fortifications. Marchands fortunés, grande bourgeoisie ou noblesse de robe firent construire des demeures luxueuses, ce qui ne manque pas d'attirer à proximité bon nombre d'artisans. Cet emplacement privilégié qui finira par charmer les véritables nobles. Ils deviennent majoritaires dans le quartier au début du XVIII e siècle. Cependant l'Hôtel de Caumont se distinguera par sa magnificence, la présence de cour d'apparat et de jardin, un plan imitant les châteaux mais peu utilisé en milieu urbain en Provence.*

**Dans la Chambre de Pauline, une initiation à l'Histoire des arts avec une comparaison de deux styles…**

**CORRESPONDANCE DES DOMAINES DE L'HISTOIRE DES ARTS A ABORDER AVEC CE THEME**

| | | | |
|---|---|---|---|
| | Arts de l'espace | | Arts du spectacle vivant |
| | Arts du langage | | Arts du son |
| x | Arts du quotidien | | Arts du visuel |

Console galbée

*Console galbée à façade légèrement chantournée en chêne sculpté et ajouté au décor, au centre, d'une grenade dans un encadrement d'ombrilics et de rinceaux feuillagés. Montants à double galbe ornés d'enroulement et de volutes. Au centre, une entretoise à cartouche et feuillages. Petits pieds balustres (rapportés) et plateau de marbre brèche rouge du Languedoc.*

- Dimensions : 95x121x55 cm
- Époque : Régence

Bureau à cylindre Louis XVI

*Bureau à cylindre Louis XVI toutes faces en placage de satiné à encadrement de bronze. Il ouvre par trois tiroirs en alignement surmonté d'un cylindre à décor d'une petite rangée de perles et de larges filets de bronze. Le dessus est à doucine et se finit par un plateau de bois à encadrement d'une galerie. Il repose sur des pieds gaines à filets de bronze se terminant par des sabots.*

- Époque : XVIIIe siècle
- Hauteur : 99 cm
- Largeur : 101 cm

**DEMARCHE METHODOLOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE**
**Progression de la démarche méthodologique pour l'étude des œuvres de la fiche**

**TÂCHES DE L'ELEVE**

*Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.

*Trouver l'époque de création.

*Comprendre à quel usage chaque meuble était destiné.

*Types de matériaux utilisés.

*Faire la différence entre les éléments des différents meubles.

*Comparaison de deux styles.

*Trouver un argument pour expliquer chacune des observations avec des connaissances extérieures: citer l'élément puis l'explication.

**Les salons de l'Hôtel de Caumont, témoins d'une vie fastueuse.**

**Découvrez avec ces photos d'autres pièces –des salons de réception- qui complètent votre visite de l'Hôtel de Caumont :**

*Au XVIII e siècle, Aix-en-Provence s'agrandit et domine la province : à l'imitation du mode de vie royal de Versailles, la noblesse provençale se met à recevoir davantage, organise des bals somptueux et des réceptions. On rivalise de gastronomie, les œuvres célèbrent la chasse, la danse, les œuvres des savants et des philosophes animent les salons lettrés…tout participe de cet « art de vivre à la française » si cher au siècle des Lumières. C'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région, noblesse ancienne d'épée et noblesse plus récente dite de robe, c'est-à-dire de familles de juristes liés au parlement. Ces familles aixoises modèlent la vie locale, influencent l'urbanisation, la politique et l'économie dans toute la province. Marseille est la « cité du négoce », Aix est la « cité du sang bleu », celui de la noblesse.*

Salon des Putti © S. LLoyd

**Observons tout d'abord le salon des Putti…**

**1) D'après les photos, quel pouvait être l'usage de ces pièces au rez-de-chaussée ?**

*Des salons de réception, d'apparat, loin des espaces de vie de la famille propriétaire des lieux. Une enfilade de salons s'ouvrant sur les jardins, eux aussi espace de réception avec leurs fontaines et des murs clos.*

**2) Décrivez la décoration murale. Que vous évoque-t-elle ?**

*Elle est extrêmement soignée, avec des angelots –les putti- ou des rinceaux de feuillages en corniche. Des œuvres d'art décorent les murs : c'est là que la noblesse fait preuve de son bon goût, de sa richesse*

**3) En quoi les œuvres d'art présentes sur les murs sont-elles typiques de l'art du XVIII e siècle ?**

*Ce sont des œuvres décrivant une vie de loisirs, de rencontres, souvent amoureuses, de loisirs artistiques. Cela évoque la vie de la noblesse au XVIIIe siècle, son éducation poussée qui lui fait apprécier les tableaux évoquant la mythologie, la culture antique.*

**4) Comment ce tableau résume-t-il bien le statut et le mode de vie des familles du quartier Mazarin ?**

*Le jeune homme montre les apparences de la noblesse : perruque soignée, vêtements de prix aux riches étoffes, pose altière devant le peintre. Au XVIII e siècle la noblesse n'apparaît plus forcément en armure, elle est souvent une noblesse de robe, de juristes ayant acheté leur charge anoblissante.*

**Passons maintenant dans le Salon Bleu…**

Salon des Rinceaux © S.Lloyd

*Le décor du Salon Bleu aligne une décoration de cartouches sur fond bleu, réalisées en gypseries. Il est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. On y trouve également dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII e siècle arborent les R entrelacés des Réauville, qui firent édifié l'hôtel particulier.*

**1) Qu'évoque la décoration de ce salon ?**

*La culture de la noblesse se montre sensible à la peinture au XVIII e siècle, surtout décorative avec des paysages, des scènes champêtres. Miroirs et lustres de cristal donnent le ton pour montrer la richesse de la famille. On accumule alors les œuvres d'art sur les murs pour les faire admirer lors des réceptions, ce qui explique l'existence de ces salons.*

**2) Pourquoi ce salon bleu peut-il être aussi le salon des Rinceaux ?**

*Les gypseries sont des ornements muraux de plâtre en relief, des éléments répétitifs de décors sont parfois moulés puis collés, mais la taille directe des motifs semble prédominer. Lorsque ces décors forment des éléments végétaux enroulés autour de figures, ils forment des rinceaux. Le décor du Salon Bleu, aux cartouches sur fond bleu, est dédié à Vénus accompagnée de ses amours.*

Salon des Rinceaux © S.Lloyd

**Dans le salon Bleu, une initiation à l'Histoire des arts avec un pastel du XIXe siècle, reprenant le style des tableaux du siècle précédent :**

*Ce pastel de l'école, française fut réalisé au XIXe siècle, mais il reprend les codes de la peinture classique du siècle précédent et son thème également puisqu'il représente la marquise de Pompadour, maîtresse et favorite du roi Louis XV dès 1745. D'origine roturière, elle brilla dans les salons parisiens, fut liée aux philosophes, avant de conquérir le roi ; peu appréciée de la famille royale, elle favorisa les arts et l'*Encyclopédie*, les écrivains. Le tableau place la marquise dans une pose destinée à une présentation officielle et publique de l'œuvre.*

**DEMARCHE METHODOLOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE**

**Progression de la démarche méthodologique pour l'étude des œuvres de la fiche**

**CORRESPONDANCE DES DOMAINES DE L'HISTOIRE DES ARTS A ABORDER AVEC CE THEME**

| | | | |
|---|---|---|---|
| | Arts de l'espace | | Arts du spectacle vivant |
| | Arts du langage | | Arts du son |
| | Arts du quotidien | X | Arts du visuel |

**TÂCHE DE L'ELEVE**

*Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.

*Trouver l'époque de création.

*Comprendre à quelle présentation l'œuvre était destinée.

*Types de matériaux utilisés.

*Faire la différence entre les éléments des différents plans.

*Trouver l'élément essentiel dans chaque plan, sans tenir compte de sa taille (près ou loin).

*Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation dans l'œuvre.

*Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

*Trouver un argument pour expliquer chacune des observations avec des connaissances extérieures (*la marquise protectrice des arts et lettres)* : citer l'élément puis l'explication.

**Interprétation d'un type de décoration… avec le Salon chinois.**

Salon Chinois © S. LLoyd

**1) L'un des salons est nommé le Salon chinois, pourquoi ?**

*C'est une mode au XVIII e siècle, à l'époque où le commerce avec l'Orient s'intensifie : les objets luxueux viennent de Chine, les nobles s'entichent de ces décorations exotiques et placent des papiers décorés de ces thèmes sur les murs de salons dédiés à la collection des objets et paravents*

Salon Chinois © S. LLoyd

**2) Voici quelques questions pour vous aider à décrire cette représentation :**

- Que représente cette scène ?

*Une scène de la vie quotidienne dans un paysage exotique, en Chine. On y recherche la simplicité pour accroître l'impression de connaissance d'une civilisation jusqu'alors très peu connue.*

- Voyez-vous comment la scène a été peinte, avec quels grands ensembles ?

*Le paysage imaginaire s'organise en plusieurs plans, au fond le décor, les personnages donnant une impression de familiarité à cette évocation exotique.*

- Quelle influence apparaît dans cette représentation ?

*Celle de la peinture chinoise, source de l'art oriental découvert à cette époque.*

- Quelle impression domines ? Comment le créateur la suggère-t-il ?

*L'exotisme par les costumes, les coiffures, la toile que semble tenir l'une des femmes.*

**Comprendre la vie à l'Hôtel de Caumont avec la Grande Galerie…**

Grande galerie © S.Lloyd

**1) Le dernier salon ouvrant sur les jardins est orné de grands miroirs muraux. Pourquoi ?**

*C'est un procédé visant à agrandir l'espace, à reproduire les jardins dans l'espace intérieur, de quoi développer encore l'impression de richesse dégagée par cette enfilade de pièces de réception*

**2) Ce procédé ne vous évoque-t-il pas un grand monument royal, prestigieux, avec son jeu de glaces ?**

*La Galerie des Glaces de Versailles, réalisée dans le même but mais à une échelle bien plus grande.*

**3) Pourquoi lui associe-ton ces gravures, maquettes de costumes d'opéra ou de spectacle, datant du XVIIIe siècle ?**

*Les gravures évoquent les fêtes et spectacles donnés dans les salons, celui-ci est le plus grand, il ouvre sur les jardins pour y exprimer avec plus de faste encore les réceptions données en l'honneur des invités.*

**2 : Questionnaire d'analyse du film *Cezanne au pays d'Aix***

**Souvenez-vous du film Cezanne au pays d'Aix, comment l'œuvre de ce génie de la peinture est-elle un pont entre l'art du XVIII e siècle et l'art de notre temps?**

**1) Pourquoi associe-t-on Cezanne à Aix-en -Provence ?**
*Paul Cezanne est né à Aix-en-Provence.*

**2) Quand est-il né ? Dans une famille d'artiste ?**
*En 1839, son père était devenu banquier.*

**3) Comment peint-il, dès ses débuts ?**
*Il n'a pas de goût pour la reproduction de la réalité, sans sa propre vision (il « peint comme il voit »)*

**4) En quoi se démarque-t-il déjà de la peinture de l'époque ?**
*Vers le milieu du XIXe siècle, la peinture est académique, classique avec une reproduction parfaire des corps et des paysages, dans la lignée de la Renaissance et des siècles suivants.*

**5) Quelles sont ses priorités lorsqu'il peint une nature morte aux pommes ?**
*Tout d'abord la couleur, qui traduit la réalité de l'objet, lui donne le volume par contraste avec les autres couleurs. La forme est suggérée, mais fermement dessinée.*

**6) Cezanne rencontre-t-il le succès à Paris, vers 1880 ?**
*Non, il ne sera jamais vraiment admiré de son vivant sauf par les peintres des nouvelles générations.*

**7) Qui va l'accompagner toute sa vie et lui servir de modèle ?**
*Hortense, sa compagne qui deviendra sa femme.*

**8) Comment une séquence du film nous montre-t-elle sa fréquentation du mouvement des nouveaux peintres, les impressionnistes ?**
*Renoir, l'un des chefs de file de l'impressionnisme, vient le visiter au Mas de Jouffan.*

**9) Quelles sont les tendances majeures de sa peinture, lorsqu'il traduit un paysage ?**
*Il ne se contente pas seulement de ses impressions, il construit le paysage, de l'intérieur du tableau : les formes deviennent géométriques.*

**10) Quel est son paysage préféré, près d'Aix-en-Provence ?**
*La montagne Sainte-Victoire, qu'il peindra toute sa vie.*

**11) Quelle scène reconstituée avec ses personnages deviendra son tableau le plus connu ?**
*Les Joueurs de cartes.*

**12) Quel est le grand peintre du XXe siècle qui reconnut Cezanne comme son maître ?**
*Picasso, inventeur avec Braque du cubisme et chef de file de la révolution en peinture au début du XXe siècle.*

**13) Comment l'expliquez-vous ?**
*Picasso admire en Cezanne le peintre qui rompt avec la mission traditionnelle de la peinture, reproduire. L'artiste impose sa vision intérieure, reconstruit ce qu'il peint, s'affranchit des codes et des formes habituelles, il crée son univers.*

**3 : Quiz bilan.**

**1) Quel est le nom de cet hôtel particulier ?**
*L'Hôtel de Caumont.*

**2) De quand date la construction de ce monument ?**
*1715-1745.*

**3) Qui commença la construction ?**
*François Rolland de Tertulle, seigneur de Réauville, marquis de Cabannes.*

**4) Comment se nommait la marquise, protectrice des arts, qui vécut en ce lieu au XVIII e siècle ?**
*Pauline de Caumont.*

**5) Quel était le nom de famille de la jeune Pauline ?**
*De Bruny.*

**6) Et celui de son époux ?**
*Amable de Seytres, marquis de Caumont.*

**7) Quel est l'emblème du blason des De Bruny ?**
*Le cerf en course.*

**8) Comment se nomme ce quartier d'Aix-en-Provence ?**
*Le quartier Mazarin.*

**9) Comment nomme-t-on le style des jardins ?**
*Jardins à la française.*

**10) Quel est le motif des sculptures de la fontaine des jardins ?**
*Des Tritons.*

**11) Dans quel palais royal a-t-on le plus bel exemple de ces jardins ?**
*Versailles.*

**12) Comment nomme-t-on le style architectural de la façade ?**
*Le style classique.*

**13) Quel est l'ornement architectural de la façade qui rappelle les temples grecs ?**
*Le fronton.*

**14) Comment appelle-t-on ces géants qui dominent le vestibule ?**
*Des Atlantes.*

**15) Comment appelle-t-on les décorations appliquées sur le haut des murs des salons ?**
*Des gypseries.*

**16) A quel style se réfère l'architecture du lit de Pauline de Caumont ?**
*Un lit à la polonaise.*

**17) Comment définir le style Louis XV ?**
*Apparence surchargée, lignes courbes, volutes végétales, dorures.*

**18) Comment définir le style Louis XVI ?**
*Simplicité, lignes droites, rappel d'éléments de l'architecture antique.*

**19) Quel était le rôle du salon jouxtant la chambre de Pauline de Caumont ?**
*Un salon de musique.*

**20) En quelle année Pauline de Caumont est-elle décédée ?**
*En 1850*

**21) Quelle est la civilisation lointaine qui inspira des décors d'un des salons ?**
*La Chine.*